

LE COURRIER MUSICAL

SOMMAIRE :

LA MUSIQUE ET LA TÉLÉPATHIE.....	GIORDI BEDIARD
CONSIDÉRATIONS SUR L'ÉVOLUTION ACTUELLE DE L'ART ET DE LA MUSIQUE.....	J. M. LÉVY
NOTES SANS MESURE.....	LOUIS V. BÉLARD
NOTRE LOUVEUR.....	GIORDI BEDIARD
LES THÉÂTRES.....	
Académie Nationale - Aida; la Légende de saint Christophe.....	
Opéra-Comique - La Halcarya.....	GR. TEBER
INFORMATIONS THÉÂTRALES.....	
LES CONCERTS.....	
Société des Concerts du Conservatoire.....	GUSTAVE DORÉ FRANÇOIS GODEFROY
Concerts Colonne.....	LOUIS LALOY
Concerts Lamoureux.....	GUSTAVE DORÉ
Concerts Pasdeloup.....	LOUIS AGOSTINI
Concerts Koussevitzky.....	HENRI PRINGS CAROL-BEROLD

Orchestre de Paris : Concerts Touché : M. G. de Lannoy ; MM. Balthazar et Frenkel ; Mons. J. Fuchsi et J. d'Aranyi ; M. A. Furel et Mlle Y. Robert ; MM. L. Alley et A. Kruckman	E. BODIN M. GAZDAR ALFONSO LANCINI MARTIN JENSEN DANIEL MATHIAS P. WOLFF
LES DÉPARTEMENTS.....	
Bayonne, Biarritz-Saint-Jean-de-Luz, Brest, Monté- Carlo, Nancy.....	
NOUVELLES ÉTRANGÈRES.....	
L'ÉTHANAGE.....	
Chicago, Milan, Québec.....	
NOUVELLES DIVERSES.....	
LA MÉLODIE.....	DARCE MIRAUD
MUSIQUES NOUVELLES.....	A. LIL
LA PROCHAINE SAISON DES CONCERTS.....	ASKY MILLO
ÉCHOS.....	
EXTRAITES ET ILLUSTRATIONS.....	
Leon Zighera, Laparra, C. Chevillard, Stéphane Au- stin, Pierre Loeux, Micha Elzon, Marie Simon, Paulin Pujol, Marcelle Brüllot.	

LA MUSIQUE ET LA TÉLÉPATHIE

Parés d'un nom nouveau, très scientifique d'allure, par un savant éminent, Membre de l'Académie des sciences, certains phénomènes encore inexplicables qui, de tout temps, ont passionné et affolé l'humanité, qui ont fait crier au miracle ou à l'imposture, suscitent actuellement dans toutes les classes de la société un intérêt caractérisé.

Qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, cette vogue de la métapsychie, pour employer le vocable du professeur Charles Richet, ou de l'occultisme, si l'on préfère un mot plus suggestif de mystère, est un fait qui vaut de retenir l'attention.

Mais encore faut-il distinguer.

Le ténébreux domaine de l'occultisme est extrêmement varié, et l'on n'attend pas du *Courrier Musical* qu'il m'ouvre ses colonnes pour discuter sur les doctrines spirites ou pour prendre parti entre les conclusions de M. Charles Richet déjà nommé et la contre-enquête de M. Heuzé, touchant l'existence ou la non-existence de l'ectoplasme.

Si la métapsychie est évoquée ici, ce ne peut être que considérée dans ses rapports avec la musique. Toute la question est donc de savoir s'il y a des rapports quelconques entre les deux sujets. A quoi je n'hésite pas à répondre que certains phénomènes dits métapsychiques pourraient être étudiés fructueusement du point de vue musical.

Ah ! certes, ces phénomènes, ce ne sont ni les girations de tables chères aux praticiens du spiritisme, ni les matérialisations, ni les apparitions, ni les fantômes de tous ordres, ni même les interprétations musicales produites par certains médiums en état de transe. Ces phénomènes, ce sont ceux qui semblent assez proches de la vérité scientifique pour que de grands savants modernes ne dédaignent pas de faire à leur propos des hypothèses dénuées de fantaisie ; ces phénomènes, ce sont ceux qui se réfèrent à la télépathie.

Récemment, le *Petit Journal* a publié les résultats d'une grande enquête très instructive à cet égard.

De l'ensemble des réponses antérieures, obtenues par notre confrère de personnalités parmi lesquelles il suffit de citer des sommités telles que Branly, Tuffier, Janet, etc., pour indiquer le sérieux et la portée de la consultation, il ressort que les phénomènes dits télépathiques pourraient bien être les manifestations d'une énergie naturelle comparable à l'électricité, — particulièrement lorsque celle-ci apparaît sous la forme des ondes hertziennes, dans la télégraphie et la téléphonie sans fil.

Autrement dit, chaque être humain serait un poste capable d'émettre et de recevoir des ondes télépathiques.

Seulement, voilà... Nous en sommes encore, pour le moment pratique de cette énergie télépathique, à peu près au point où en étaient les Grecs et les Romains pour l'utilisation de l'électricité. Ils constataient les orages et leur attribuaient des causes surnaturelles ; ils savaient que l'ambre frotté possède la propriété d'attirer de menus brins de paille — et c'était tout.

De même, dans le domaine de la télépathie, nous en sommes encore aux observations occasionnelles ou accidentelles que tout un chacun a pu faire sur soi ou entendre rapporter dans son entourage.

A qui de nous n'est-il pas advenu de penser sans motif à une

personne déterminée et de rencontrer au premier tournant de rue cette personne dont les premières paroles furent :

— Comme c'est curieux !... Justement, je pensais à vous...

Ces généralités nécessaires formulées, revenons à la musique et posons tout de suite cette hypothèse :

Les exécutions musicales collectives ne donnent-elles pas lieu, de façon constante, à des phénomènes psychiques qui présentent le caractère de la télépathie ?

En d'autres termes :

Un orchestre — ou une masse chorale — en action constitue peut-être un champ d'observation particulièrement fertile en phénomènes télépathiques.

Ce que les négateurs de la télépathie objectent surtout à ceux qui la considèrent comme une énergie encore mal connue, mais comme une réalité incontestable, c'est que les phénomènes télépathiques ne peuvent pas être reproduits à volonté. Partant, la télépathie échappe à l'expérimentation scientifique et il est à tout le moins imprudent de l'ériger au rang des vérités acquises à la connaissance humaine.

Et ? bien, je crois qu'une série d'observations, méthodiquement conduites touchant l'action du chef d'orchestre sur les instrumentistes dirigés par lui, donnerait des résultats positifs en ce qui concerne la répétition des phénomènes télépathiques.

On a écrit des milliers et des milliers de pages sur l'autorité, sur le rayonnement, sur le don de communication, sur la force de suggestion du chef d'orchestre.

Rappelez-vous la période qui précéda immédiatement la guerre. En ce temps-là, il n'était question dans les gloses critiques qui déferlaient, formidables, au lendemain de ces concerts dont l'intérêt principal consistait dans l'importation d'un *kapellmeister* germanique, que de la puissance d'expression de ce monsieur, de sa personnalité qu'il imprimait à l'interprétation des chefs-d'œuvre les plus connus, que des révélations qu'une baguette géniale peut faire surgir d'un texte classique, etc., etc.

Bref, nous allons bon train vers cette conception que la musique, c'était le chef d'orchestre et, nommément, le chef d'orchestre transhénan.

Nous en sommes revenus, de cette conception, Dieu merci ! Et la surestimation du rôle, suffisamment important en soi, du chef d'orchestre ne nous apparaît plus que comme un excès qui fut peut-être profitable, après tout, puisque, auparavant, nous avions l'audace à ne pas mettre assez haut l'animateur d'une masse symphonique.

Or, s'il existe toute une littérature apologetique magnifiant la souveraineté de celui qui, jadis, en des temps pourtant riches en chefs-d'œuvre musicaux, s'intitulait modestement le « batteur de mesure », par contre les études consacrées à l'agent de ce mystérieux pouvoir grâce auquel un chef d'orchestre « communique » à ses instrumentistes les plus subtiles nuances de ses intentions, sont étrangement rares — si tant est qu'on en ait publié quelque une...

Et si cet agent se réfère précisément aux phénomènes télépathiques ?

